

# La filière solaire française brille à l'export

La toute nouvelle centrale de Pujaut (Gard) reste une exception. L'avenir du secteur se joue à l'étranger.

FRÉDÉRIC DE MONICAULT  
fdemonicault@lefigaro.fr

## Trois champions français du soleil

### ■ EDF Énergies Nouvelles

**Chiffre d'affaires :** 1,084 milliard d'euros. Le solaire représente 12 % des capacités installées et en construction dans le monde.

### ■ Solaredirect

**Chiffre d'affaires :** 156 millions d'euros. Environ 84 % du portefeuille de projets se situent hors de France.

### ■ Générale du Solaire

**Chiffre d'affaires :** 40 millions d'euros. La société se développe notamment au Cameroun et en Côte d'Ivoire.

**ÉNERGIE** Arnaud Montebourg, l'ancien ministre de l'Économie chante le « made in France », pourrait s'en féliciter : la centrale solaire inaugurée vendredi à Pujaut (Gard) - destinée à assurer la consommation d'électricité annuelle d'environ 2 000 foyers - est un projet dont la quasi-totalité des pièces a été fabriquée dans l'Hexagone. À commencer par les 10 740 panneaux de SunPower, filiale de Total, capables de produire à leur pic quelque 6,2 gigawattheures (GWh) par an.

« La dimension technologique de l'installation est forte, avec notamment l'utilisation de "trackers", c'est-à-dire d'outils et d'un système de pilotage qui permettent d'orienter les panneaux vers le soleil du matin au soir, explique Daniel Bour, président de Générale du Solaire. La production d'électricité est largement optimisée avec un gain d'environ 15 % par rapport à un site disposant de structures fixes. »

Générale du Solaire et la Société de valorisation foncière et immobilière (Sovafim, qui appartient à l'État) ont piloté conjointement cet investissement d'environ 6 millions d'euros. La nouvelle centrale solaire a été construite sur une friche, un terrain où Réseau ferré de France (RFF) entreposait le matériel nécessaire à la construction



Les 10 740 panneaux de SunPower de la centrale sont capables de produire à leur pic quelque 6,2 gigawattheures (GWh) par an. GÉNÉRALE DU SOLAIRE

d'une ligne TGV - et depuis laissé en friche. Les deux entreprises n'en sont pas à leur coup d'essai : en 2012, à Sourdon (Seine-et-Marne), elles avaient implanté la plus importante grosse centrale au sol en Ile-de-France sur un ancien terrain militaire.

Le lancement de Pujaut est certes une belle opération pour le secteur photovoltaïque en France. Mais il ne doit pas non plus nourrir trop d'illusions sur son dynamisme.

Les professionnels se plaignent depuis longtemps d'un environnement morose, marqué à la fois par des tarifs de rachat de l'électricité trop bas, des appels d'offres irréguliers et surtout peu volumineux. Ainsi, l'Allemagne a raccordé en 2014 quatre fois plus de puissance que la France. « Dans ces conditions, nous n'avons aucune visibilité », souligne Daniel Bour, dont la société, comme beaucoup d'autres acteurs français, est allée chercher

des relais de croissance à l'international. Générale du Solaire est implantée dans plusieurs pays africains ainsi qu'au Royaume-Uni.

### Gigantesque programme

Solaredirect a lui aussi franchi les frontières. L'entreprise dirigée par Thierry Lepercq, et qui espère lever 175 millions d'euros grâce à sa prochaine introduction en Bourse, vient d'être sélectionnée en Inde pour construire 56 mégawatts

supplémentaires dans le cadre du dernier appel d'offres de l'État du Pendjab. Dans ce pays, Solaredirect a un objectif de construction de 2 gigawatts (GW) de projets photovoltaïques pour la période 2015-2019, dans le cadre d'un gigantesque programme de 100 GW fixé par New Delhi d'ici à 2022.

« Notre industrie est de plus en plus compétitive, avec des tarifs compris entre 60 et 90 dollars le mégawattheure (MWh) dans de nombreux pays, explique Thierry Lepercq. Surtout, le solaire s'impose comme une énergie qui n'a plus besoin de subventions et se développe donc, si l'on peut dire, comme les autres. » Solaredirect vient ainsi de finaliser un investissement d'une cinquantaine de millions de dollars au Chili pour un parc de 53 mégawatts (MW) qui vendra sa production au prix du marché.

De son côté, EDF Énergies Nouvelles (EDF EN) construit deux centrales en Amérique du Nord, dont l'extension de Catalina, l'une des plus puissantes au monde avec une capacité prévisionnelle de 168 mégawatts-crête (MWc). En Israël, l'entreprise prévoit d'implanter pas moins de onze centrales d'ici à fin 2015. Sans oublier l'Inde, décidément un pays clé pour les industriels du photovoltaïque, avec un programme total de 600 MWc pour EDF EN. Plus que jamais, l'avenir de la filière solaire française s'écrit sous d'autres cieux. ■